

Désignation

Villa Le Bois Dormant



Localisation

Localisation : Saint-Raphaël

Adresse de l'édifice :

Références cadastrales :

Historique

Date de création de l'édifice : 1883

Phases de modification :





Auteur(s) : Pierre Aublé

Commanditaire(s) : Comte de Carnazet

Propriétaire(s) de l'édifice : Comte de Carnazet ; Pierre barbier ; Antonio Gonzales Moreno ; Maître Boyer

Description historique signée de l'architecte Pierre Aublé en 1883, cette majestueuse demeure s'impose monumentale dans son parc de cyprès, chênes-lièges, pins, oliviers, poivriers... La bâtisse est constituée de trois pavillons en décroché de différentes hauteurs, agrémentés de terrasses et de bow-windows. Son commanditaire est le comte de Carnazet. L'entrée d'honneur est frappée du « C » de son nom en fer forgé.

Baptisée Les Mimosas, la demeure connaît différents propriétaires avant d'appartenir à l'auteur dramatique Pierre Barbier, fils du librettiste Jules Barbier, hôte illustre de la station. Formé à la peinture par le Maître Léon Bonnat, Pierre Barbier se destine cependant à l'écriture. Désespéré de voir son fils abandonner la peinture, Jules Barbier en appelle à son ami Eugène Fromentin qui en 1852 a passé son voyage de nocces à Saint-Raphaël : « *Dites-lui donc que l'on peut être un grand écrivain, lors-même qu'on est déjà un grand peintre !* Ce à quoi Fromentin répond : « *On peut-être peintre et écrivain, soit, mais successivement !* » Convaincu de la presque incompatibilité des deux arts, Pierre Barbier se consacre dès lors aux lettres, livrets et mélodies. Parmi ses succès : *Le Roi chez Molière, Le Baiser de Suzon, Daphnis et Chloé, Vincenette...* A propos de Saint-Raphaël, il écrit : « *L'harmonie de cette nature qui vous transporte dans le pays des rêves et au sein de laquelle on s'attend toujours à voir se dérouler devant soi quelque scène de la bible au quelque scène émouvante de la divine comédie.* »

Mise à la vente en 1923, la propriété est acquise par Antonio Gonzales-Moreno, artiste-peintre argentin qui aménage son atelier sur la terrasse Ouest. C'est à lui que la demeure doit la création de la porte en chêne à colonnes torsées dont l'encadrement en terre cuite est sculpté d'acanthés, le décor néo-gothique du salon et de la salle à manger. Il lui donne son nom : villa Le Bois dormant. Cinq ans plus tard, le peintre cède la villa à Maître Boyer, notaire à Saint-Raphaël.

